

## Matthieu 3, 13-17

Depuis deux jours, le jeune Ruben est tout excité. Il ne tient plus en place. À Jérusalem, tout le monde parle d'un homme vraiment très surprenant. C'est le fils de Zacharie, qui a été un prêtre important et qui travaillait dans le temple. Zacharie avait même eu l'honneur d'entrer dans la partie sainte du temple, pour apporter du parfum devant Dieu. Tout le monde s'attendait à ce que son fils, Jean, suive la même carrière. Il faut savoir, que le métier de prêtre se transmettait de père en fils depuis des siècles. La route de Jean était donc toute tracée.

Seulement, après quelques années de formation avec son père, Jean a décidé de prendre un tout autre chemin. Maintenant, il paraît qu'il campe dans le désert. Il vit là-bas, un peu comme un sauvage. C'est en tout cas ce que dit la rumeur. Rendez-vous compte, Ruben a entendu, que cet homme s'habille avec des habits en poils de chameaux. Ruben n'aurait jamais voulu mettre de tels vêtements. Rien que d'y penser, il avait déjà envie de se gratter. En effet, ces habits-là sont généralement réservés aux pauvres. En plus, toujours d'après ce qu'on raconte, Jean se nourrit de sauterelles et de miel sauvage. Le miel, Ruben aime bien, c'est doux et sucré. Mais les sauterelles ! Beurk !

Si Ruben est tellement excité, c'est que Jacob, son papa, a promis que demain, ils vont faire un tour près du Jourdain pour voir de leurs yeux ce phénomène dont tout le monde parle. Comme son fils, il était tout aussi curieux de découvrir cet étrange bonhomme.

De bon matin, ils se mettent en route. Pas facile de traverser à pied, le bout de désert qui les sépare du Jourdain. Heureusement, maman leur a préparé quelques provisions dans un sac et ils ont emporté une outre remplie d'eau.

Ruben commence à en avoir assez de marcher, quand tout à coup, il entend quelqu'un crier. Le garçon se demande bien ce qui peut se passer. Avec son père, ils s'approchent un peu plus du fleuve.

Maintenant qu'ils sont plus près, ils constatent que les cris proviennent d'un homme qui fait de grands gestes au milieu d'une foule, qui l'entoure. Ça doit être Jean. Il correspond exactement à la description et à l'idée que s'en faisait Ruben : le fameux manteau en poils de chameau, une ceinture en cuir autour de la taille. On dirait, qu'il ne s'est pas rasé depuis des mois, peut-être même des années, à l'image des prophètes des temps anciens.

Maintenant, qu'ils sont plus près, Jacob et Ruben reconnaissent quelques personnes dans la foule. Il y a notamment Lévi, qui fait partie des sadducéens, ce groupe de religieux qui rassemble les plus importants et les plus considérés des prêtres. Ils découvrent également Caleb, Josué et David, qui sont des pharisiens. Ces trois-là connaissent très bien la Bible et les commandements. Ils essaient toujours de suivre toutes les règles religieuses et ils aimeraient que tout le monde fasse pareil qu'eux. Que des hommes bien en vue dans la société !

Mais, Ruben n'en croit pas ses oreilles. Jean traite ces hommes comme s'ils étaient les pires criminels en utilisant des termes du genre : « espèce de vipères ! ». Il leur dit qu'au lieu de parler et d'en rester à de beaux discours, ils devraient faire de bonnes actions et aider les plus démunis pour montrer qu'ils ont changé de vie. Et afin de manifester publiquement ce changement, ils sont invités à accepter d'être baptisés, ici dans l'eau du Jourdain devant toute la foule rassemblée.

Oui ! Caleb est décidé. Il va demander le baptême à Jean le Baptiste. Cependant, ce qui a le plus surpris Ruben est de voir son père s'avancer à son tour vers le Jourdain pour être baptisé. Décidément Jean, n'est pas un homme ordinaire.

Mais, voilà qu'un autre personnage s'avance vers l'eau, écoutons ce que dit l'évangile de cette rencontre : <sup>13</sup> À ce moment-là Jésus vient de la Galilée au Jourdain ; il arrive auprès de Jean pour être baptisé par lui. <sup>14</sup> Jean s'y opposait et lui disait : « C'est moi qui devrais être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! » <sup>15</sup> Mais

Jésus lui répondit : « Accepte qu'il en soit ainsi pour le moment. Car il convient que nous accomplissions ainsi ce que Dieu demande. » Et Jean accepta. <sup>16</sup> Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau. Au même moment les cieux s'ouvrirent pour lui : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. <sup>17</sup> Et une voix venant des cieux dit : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; en lui je trouve toute ma joie. »

Voilà pour l'histoire du baptême du Christ. Il reste tout de même une question : Pourquoi Jean-Baptiste ne voulait-il pas baptiser Jésus ? Juste avant notre texte du jour, nous découvrons une parole que Jean-Baptiste avait adressée à la foule qui voulait le voir. Il a affirmé : « Moi, je vous baptise dans l'eau pour que vous changiez de vie ; mais celui qui vient après moi vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu. Il est plus fort que moi : je ne suis pas digne d'enlever ses sandales. » Nous pouvons imaginer que Jean a reconnu en Jésus cet homme qui devait venir après lui et qui est plus important que lui. Dans le respect d'une certaine hiérarchie, on imagine que ce serait Jésus, le Messie, l'envoyé de Dieu qui aurait dû baptiser Jean.

La seconde raison qui explique l'hésitation de Jean-Baptiste est peut-être plus théologique. En effet, le baptême tel qu'il est pratiqué à l'époque au Jourdain est un signe de changement de vie, de repentance. Or, en Église nous affirmons que Jésus a toujours été sans péchés. En tant que Fils de Dieu, il n'a jamais rien fait de mal. Conclusion : dans ce cas, il n'a pas besoin de changer de vie. Par conséquent un baptême de repentance se révèle complètement inutile pour lui. Cela pourrait expliquer les réticences du Baptiste.

Mais alors, se pose une autre question. Pourquoi Jésus a-t-il insisté pour être baptisé ? Il ne donne pas beaucoup d'explications lorsqu'il dit à son cousin : « Accepte qu'il en soit ainsi pour le moment. Car il convient que nous accomplissions ainsi ce que Dieu demande. » Nous pouvons imaginer, que pour le Christ, le baptême est une manière de se mettre au même niveau que l'humanité. Lui qui est descendu du ciel, s'abaisse jusqu'au plus sombre de notre monde, là où règnent le mal, la violence, la jalousie et j'en passe. Je rappelle

que le caractère humain de Jésus est souligné dans plusieurs histoires du Nouveau Testament. On nous parle d'un Jésus qui a faim ou soif, qui éprouve de la tristesse, etc. Par son propre baptême, Jésus se montre solidaire avec tous les êtres humains en passant par les mêmes sentiments et les mêmes épreuves que nous.

L'épisode du jour se termine avec une voix venant du ciel : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; en lui je trouve toute ma joie. ». D'une certaine manière, 30 ans plus tard, nous assistons à une nouvelle Épiphanie. Après s'être manifesté aux mages, Dieu se révèle une fois de plus au monde en dirigeant le projecteur sur son fils. Il y a la voix et aussi la fameuse colombe qui n'est autre que l'Esprit de Dieu qui descend sur Jésus. Le Christ est réellement venu habiter parmi nous : une bonne nouvelle pour toute l'humanité !